Des universitaires allemands démontrent, comme aux Pays-Bas et comme au Danemark, que l'immigration est un coût net pour les finances publiques

05/02/2024 à 21h52



Raffelhüschen fait le calcul : en raison du vieillissement de notre société, il existe déjà un énorme écart entre ce que les entreprises et les salariés versent au système fiscal et social allemand (impôts, soins infirmiers, retraite, assurance maladie, etc.) et ce qu'ils paient actuellement et en Peut l'exiger à l'avenir (pension, soins, subventions). Cet « écart de durabilité » atteindra 19 200 milliards d'euros, selon Raffelhüschen, si nous continuons à laisser entrer chaque année dans le pays 300 000 étrangers qui ne s'intègrent et n'obtiennent leur qualification que lentement et ont ensuite moins de revenus et cotisent donc moins aux systèmes sociaux.

Raffelhüschen a également calculé ce qui se passerait théoriquement « si nous mettions désormais une clôture autour de l'Allemagne », c'est-à-dire si nous n'autorisons plus AUCUNE immigration. Résultat : SANS immigration, le déficit financier du système fiscal et social serait de 13 400 milliards d'euros au lieu de 19 200 milliards d'euros – **soit 5**

800 milliards d’euros de moins.

(…)

Bild

Une étude récente a été publiée sur le coût de l’immigration en Allemagne. Selon cette étude, il n’existe aucun scénario dans lequel l’immigration aurait un impact positif sur les finances publiques. Comment est-ce possible si les immigrés travaillent et paient leurs impôts ?

La réponse est simple : la plupart des immigrés qui viennent en Allemagne ne travaillent pas et la grande majorité d’entre eux ne travailleront jamais, car ils n’ont pas les qualifications les plus élémentaires. C’est ce qui ressort d’une étude récente du démographe et expert en finances publiques Bernd Raffelhüschen, de l’université de Fribourg. **Raffelhüschen montre que les millions de migrants qui sont entrés en Allemagne depuis 2014 coûteront à l’Allemagne environ 5 800 milliards d’euros au cours de leur vie, soit au moins 116 milliards d’euros par an.**

Ce coût ruinera notre État-providence et paralysera l’économie allemande, non seulement à court terme, mais pour plusieurs générations. Là encore, il existe des études à ce sujet. **Une étude du gouvernement danois datant de 2021 a révélé que chaque migrant d’Afrique et du Moyen-Orient coûte à l’État danois l’équivalent d’environ 425 000 euros. Jan van de Beek et ses collègues de l’université d’Amsterdam arrivent à un chiffre un peu plus élevé de 475 000 euros pour chaque demandeur d’asile.** Ce chiffre ne s’applique pas seulement aux migrants de la première génération, il reste globalement le même pour les migrants de la deuxième génération.

(…)

Une autre étude publiée aux Pays-Bas a calculé le coût de l’immigration. En incluant les allocations, un immigré

clandestin africain coûte 625 000 euros au cours de sa vie, selon cette étude. Comment cela est-il possible ?

Toutes les études que j'ai vues suggèrent que les migrants africains sont les plus chers au monde. Les raisons semblent être culturelles et liées à leur faible niveau de qualification. Ils ne répondent tout simplement pas aux exigences de nos marchés du travail avancés. Nous devons faire un choix : soit nous continuons à ouvrir nos portes aux migrants illégaux d'Afrique et d'Orient et nos États-providence s'effondreront, soit nous fermons les frontières, nous rapatrions les migrants illégaux et nous nous attelons à la tâche colossale de la reconstruction économique. **C'est l'un OU l'autre. Nous ne pouvons pas avoir les deux : l'ouverture des frontières ET l'aide sociale !**

(…)

Livre Noir

En Lien :

> *Une étude universitaire néerlandaise chiffre à 400 Md€ le coût de l'immigration de 1995 à 2019 (MàJ : Confirmation des chiffres, comme au Danemark, un migrant non-occidental ne contribue jamais positivement aux finances publiques)*